Le costume féminin de tradition germanique orientale en Gaule du Nord aux Ve et VIe s. : deux générations ?

Michel Kazanski, Anna Mastykova

▶ **To cite this version:**

Michel Kazanski, Anna Mastykova. Le costume féminin de tradition germanique orientale en Gaule du Nord aux Ve et VIe s. : deux générations ?. Bulletin de liaison de l'Association française d'archéologie mérovingienne, 2021, 44, pp.26-28. hal-03599510

HAL Id: hal-03599510
https://hal.science/hal-03599510

Submitted on 7 Mar 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

XLIe journées internationales d'archéologie mérovingienne

Dessin Benoît Clarys/musée de Saint-Dizier

Bulletin de liaison 2021
n° 44

Chartres
du 29 septembre au 2 octobre 2021

ASSOCIATION FRANÇAISE D'ARCHÉOLOGIE MÉROVINGIENNE

41e JOURNÉES INTERNATIONALES D'ARCHÉOLOGIE MÉROVINGIENNE

1. *Se vêtir au premier Moyen Âge : productions, usages et représentations*
2. *L'archéologie du premier Moyen Âge (Ve-XIIe s.) en région Centre-Val de Loire*
3. *Actualités du haut Moyen Âge*

Chartres (Eure-et-Loir), 29 sept. - 2 oct. 2021

organisées par l'AFAM et la ville de Chartres, avec le partenariat du Ministère de la Culture, l'INRAP, ÉVEHA et Umr 7324 Citeres

Comité d'organisation

Bruno BAZIN (Direction de l'archéologie, Chartres métropole)
François CAPRON (Inrap)
Alexis CORROCHANO (Éveha)
Marielle GUINGUÉNO (Direction de l'archéologie, Chartres métropole)
Stéphane JOLY (Inrap)

Comité scientifique

Gil BARTHOLEYNS (Université Lille)
François CAPRON (Inrap)
Florence CARRÉ (SRA Normandie)
Alexis CORROCHANO (Éveha)
Sophie DESROSIERS (Ehess)
Stéphane JOLY (Inrap)
Elisabeth LORANS (Université Tours)
Fabienne MÉDARD (Anatex)
Antoinette RAST-EICHER (Archeotex)
Marie-Cécile TRUC (Inrap)

afam2021.sciencesconf.org (inscriptions)
co.afam.chartres.2020@gmail.com

Le n°44 du Bulletin de liaison de l'AFAM a été réalisé et relu par :

Bruno Bazin, François Capron, Alexis Corrochano, Stéphane Joly, Inès Leroy, Edith Peytremann et Laurent Verslype.

Mise en page par Valérie Dangreville, Direction de l'archéologie, Chartres métropole.

Les données et idées communiquées dans ce bulletin ainsi que les illustrations et droits y afférant sont placés sous la responsabilité de leurs auteurs respectifs.

Chartres 2021

ISSN 0755-630

Le costume féminin de tradition germanique orientale en Gaule du Nord aux Ve et VIe s. : deux générations ?

Michel Kazanski, Anna Mastykova

Une série de tombes contenant un costume féminin de tradition germanique orientale, comportant deux fibules en tôle d'argent portées sur la poitrine ou sur les épaules, est attestée en Gaule du Nord dans des nécropoles mérovingiennes du Ve et VIe siècles[1]. A notre avis, ces tombes appartiennent aussi bien à des ressortissants du royaume wisigothique en Gaule du Sud et en Espagne qu'à des Germains orientaux et à leurs descendants, venus d'Europe centrale dans le cadre du recrutement de Barbares dans l'armée romaine du Bas-Empire[2].

On peut distinguer deux groupes parmi ces tombes. Le premier réunit les sépultures où les fibules sont disposées selon la mode commune du monde germanique oriental, sur les épaules ou sur la poitrine du défunt, ces agrafes étant parfois accompagnées d'une grande boucle de ceinture. On peut citer à titre d'exemple les nécropoles de Vicq - tombe 756, Saint-Martin-de-Fontenay - tombe 359 (fig. 1.1), Frénouville - tombe 529, Arcy-Saint-Restitue - tombes 127 et 1094, Breny - tombe 167, Villeneuve-au-Chatelot - tombe 1, Chassemy - tombe 5.1888 ou encore Nouvion-en-Ponthieu - tombe 303.

Le deuxième groupe de tombes est composé de sépultures dans lesquelles soit la position des fibules change par rapport à la mode des Germains orientaux, soit les fibules des types germaniques orientaux sont remplacées par d'autres agrafes. D'autre part, certaines sépultures contiennent, en plus des accessoires de tradition germanique orientale, des éléments locaux. C'est notamment le cas de la tombe déjà citée de Vicq - tombe 756, où, à part deux grandes fibules en tôle d'agent, on a mis au jour deux petites broches aviformes, étrangères au costume des Germains orientaux. On peut y déceler une évolution progressive du costume étranger des Germains orientaux incorporés dans le milieu culturel local mérovingien.

Ainsi, dans certaines tombes, les fibules germaniques orientales ne se trouvent plus sur la poitrine ou les épaules mais sont déposées « à la mérovingienne », sur le bassin ou sur les hanches. C'est le cas des sépultures de Cutry - tombe 859,

1 Bierbrauer 1997 ; Kazanski, Mastykova, Périn 2008.
2 Kazanski, Périn 1997 ; Kazanski, Mastykova, Périn 2015.

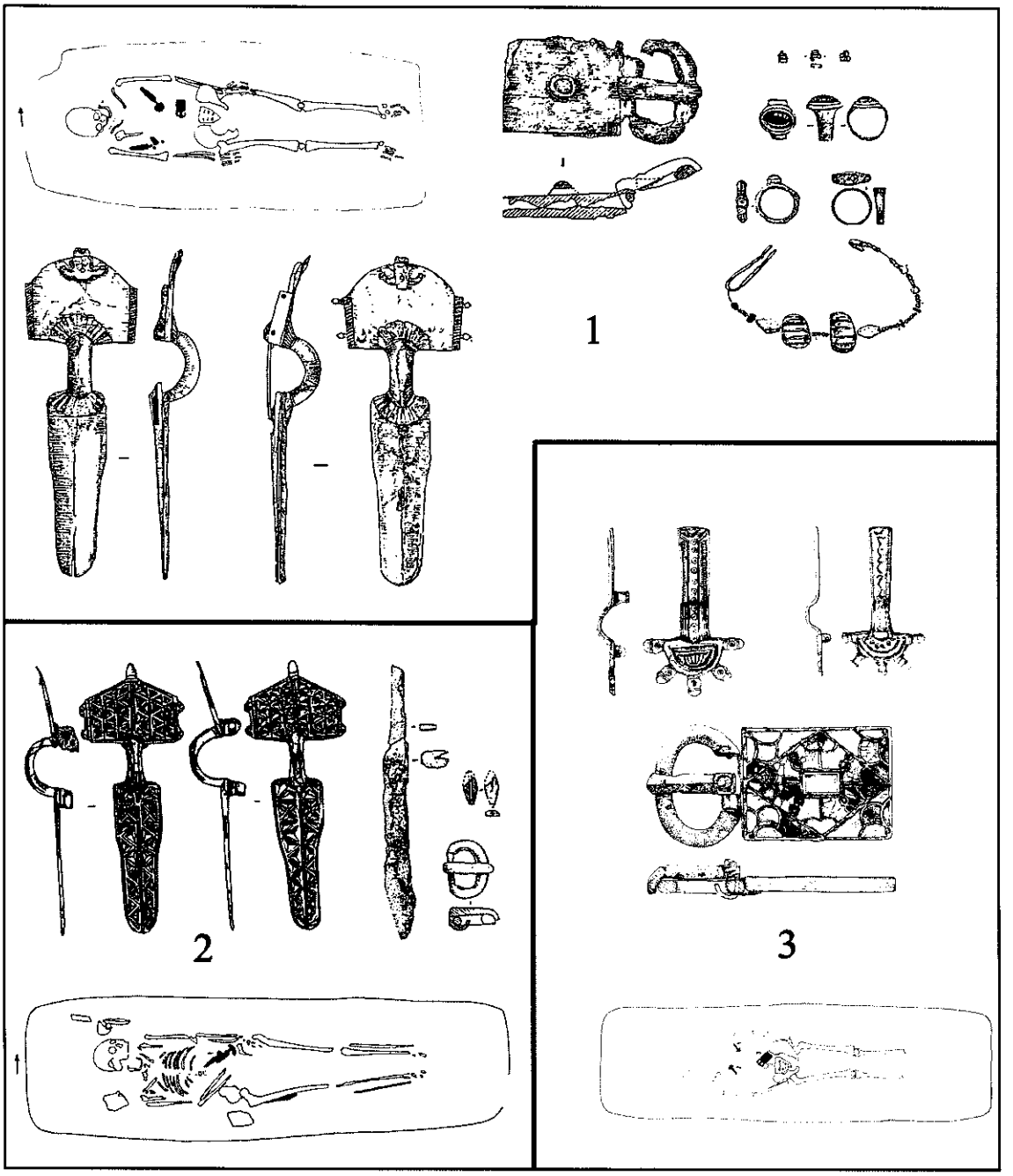

Fig. 1. Les tombes 300, 359 et 741 de la nécropole Saint-Martin-de-Fontenay. D'après Pilet 1994.

Grigny - tombe 919, Saint-Martin-de Fontenay - tombes 270, 282 et 300, Redingen - tombe 472, Köln-Mungersdorf - tombe 118 et Nouvion-en-Ponthieu - tombe 140. Dans la tombe 300 de Saint-Martin-en-Fontenay (fig. 1.2), la défunte avait des traces nettes de déformation artificielle crânienne[3]. Cette coutume est bien connue chez les Germains orientaux mais était peu répandue en Occident romano-barbare. On peut donc affirmer que la femme enterrée dans cette tombe a passé son enfance dans le milieu des ressortissants d'Europe centrale ou orientale. De plus, elle était enterrée avec une paire de fibules du type Mainz-Bretzenheim, remontant aux prototypes germaniques orientaux, mais ses proches, qui ont effectué les funérailles, ne connaissaient manifestement pas le bon usage de ces agrafes et les ont déposées « à la mérovingienne ».

La tombe 741 de Saint-Martin-de-Fontenay (fig. 1.3) représente un autre cas, où les fibules se trouvent sur la poitrine selon les coutumes germaniques orientales, bien que ces agrafes soient du type mérovingien, totalement étranger au costume des Germains orientaux.

Les tombes de ces deux groupes appartiennent toutes aux périodes proto-mérovingienne et mérovingienne ancienne 1 (approximativement de 440/450 à 520/530) et il est difficile de les échelonner dans le temps de façon convaincante. On peut seulement supposer que les sépultures contenant un costume féminin typique des Germains orientaux appartiennent à la première génération des ressortissants des milieux wisigothique, ostrogothique ou danubien, qui gardent encore leurs traits « ethnographiques ». Les tombes du deuxième groupe, où les éléments du costume germanique oriental sont déposés selon des coutumes mérovingiennes ou remplacés par des objets d'origine locale, appartiennent aux descendants de ces migrants, intégrés dans le milieu local. Tous ces éléments de costume étranger disparaissent vers le milieu du VI[e] siècle, ce qui marque une acculturation totale des porteurs des traits culturels germaniques orientaux.

3 Pilet 1994, p. 372.

Bibliographie

Bierbrauer 1997
Bierbrauer (V.), « Les Wisigoths dans le royaume franc ». *Antiquités Nationales,* 29, 1997, p. 167-200.

Kazanski, Mastykova, Périn 2015
Kazanski (M.), Mastykova (A.), Périn (P.), « Les Wisigoths en Gaule du Nord d'après les données de l'archéologie: état des recherches ». *Tractus Aevorum,* 2 (1), 2015, p. 44-87.

Kazanski, Périn 1997
Kazanski (M.), Périn (P.), « Les Barbares « orientaux » dans l'armée romaine en Gaule ». *Antiquités Nationales,* 29, 1997, p. 201-217.

Pilet 1994
Pilet (C.), *La nécropole de Saint-Martin-de-Fontenay, Calvados.* Paris, 1994.